

JOURNAL de l'ART  
1, Cité Bergère - IX

10 MAI 1964

### L'avenir de la peinture

Dans la salle du ciné-club de la Résidence universitaire d'Antony, devant les étudiants, le peintre Fred Zeller a fait une conférence sur l'avenir de la peinture.

Pour Zeller, la peinture est avant tout un langage et un moyen de correspondre avec ses semblables. Mais, pour se faire comprendre, encore faut-il utiliser un langage intelligible. Le langage est avant tout un phénomène de groupe et une chose relativement stable. Il ne peut se transformer au gré de la fantaisie des uns et des autres, aussi prestigieux soient-ils, à tout bout de champ... ce qui est le cas depuis le cubisme et surtout depuis l'apparition de l'art abstrait.

Zeller dénie formellement à la plupart des peintres informels, abstraits « géométriques » ou « lyriques » ou « tachistes » ou « convulsifs », groupés en rangs serrés aux Biennales de Paris ou à la soi-disant « Ecole de Paris » et dont l'indigence de pensée et d'imagination crève tous les plafonds, qui systématisent des « procédés » qui ne sont que de petites ficelles décoratives, toute possibilité d'accéder à la « grande peinture ». Car il y a en peinture comme en toutes choses une hiérarchie des valeurs et les plus grands parmi

les peintres seront toujours ceux qui auront atteint au « langage universel ». « On ne pourra jamais mettre sur le même pied Pollock ou Mathieu et Rembrandt ou Delacroix. »

L'orateur pense que depuis un siècle, l'art de peindre, contrairement à ce que proclament béatement quelques faux « esthètes » renforcés par l'incompétence d'une certaine « critique », ne fut nullement une construction ou un enrichissement, mais une destruction et une désagrégation progressive, pouvant aller jusqu'à la disparition pure et simple de l'art de peindre. A un détachement complet du groupe humain au milieu duquel nous vivons et qui aboutira à une ère a-picturale, s'il n'y a pas de réaction.

Le moment historique est arrivé où les plus sincères et les plus honnêtes devront retourner aux « sources éternelles », sans honte et s'appliquer à retrouver la technique la plus traditionnelle. Il faut rétablir la jonction avec les grands maîtres et nous ne pourrons le faire qu'en détruisant de fond en comble, toutes les structures et les fausses théories établies depuis plus d'un demi-siècle. « Les criminels aujourd'hui sont ceux qui prétendent nous faire repartir à zéro. »